

# Glisser sur la gouille plutôt que sur les pistes

**STAND UP PADDLE** Le domaine des Iles a accueilli la première édition de la Xmas Race. Mais pourquoi se lancer sur l'eau à cette période?

PAR GREGORY.CASSAZ@LENOUVELLISTE.CH



L'eau fraîche de la gouille plutôt que la neige fraîche des pistes de ski pour ces adeptes de paddle. SACHA BITTEL

Is la voulaient, ils l'ont eue! Samedi après-midi, le président du Paddle Club de Sion Nick Crettenand annonçait que tout était prêt pour la Xmas Race, ultime compétition de stand up paddle (SUP) de l'année en Suisse. Ne manquait que la neige. Un or blanc qui fit son apparition durant la nuit. Dimanche en fin de matinée, alors que les amoureux des sports d'hiver prenaient la direction de diverses stations valaisannes, eux ont préféré se jeter sur la gouille des Iles de Sion. «On veut montrer au public que le stand up paddle n'est pas uniquement un sport estival. Il peut aussi se pratiquer en hiver, en toute sécurité même avec de basses températures, à l'image du ski de rando, du ski de fond, du jogging ou d'autres activités sportives en vogue dans nos contrées», explique le président du club séduis et organisateur. «Avec un équipement adéquat, on peut pagayer en toute saison. D'ailleurs, les meilleurs compétiteurs effectuent leurs entraînements de fond et de longue distance en hiver pour être prêts au printemps pour les premières courses», précise-t-il.

## Sans bateaux ni badauds

La Xmas Race, qui vivait sa première édition, s'inscrit dans la lignée du SUP Crossing Paris qui accueille près de 900 participants ainsi que de la Glagla Race à Annecy qui en reçoit près de 600. «Je me suis dit qu'une course en Suisse, sur notre gouille de Sion, avec une formule «SUP et Fondue» pourrait susciter l'intérêt des amateurs de paddle en Suisse romande. Sans prétention, juste pour le fun», confie encore Nick Crettenand. Et ça a marché.

Dimanche, 32 payeurs avertis se sont en effet donné rendez-vous. Et n'ont pas été refroidis par les 2 degrés de l'air ambiant. Ni des 9 degrés mesurés dans l'eau. «Pourquoi faire comme tout le monde et aller sur les pistes de ski?», interroge en rigolant Florence Julien. «A cette période, la gouille est vraiment belle. Très calme. Ça change de la période estivale.» Olivier Comazzi n'a lui non plus pas hésité très longtemps. «Bien sûr que ça dérange de ne pas pouvoir aller sur les pistes. Mais je ne pouvais pas manquer ce dernier rendez-vous de paddle de l'année.»

## Les favoris à leur place

Grands favoris de cette épreuve, **Siri Schubert** et **Olivier Comazzi** ont fait honneur à leur étiquette. Olivier Comazzi (Paddle Club Sion) a pris le contrôle de la course pour ne plus le lâcher et terminer logiquement à la 1<sup>re</sup> place en bouclant les 8 kilomètres en 51'18" devançant Mitch Schnitzbauer (Vidy Wind Club - 54'38") et Vincent Marti (Villeneuve - 57'43"). Pour sa part, Siri Schubert a également largement dominé la course dans la catégorie féminine en terminant son périple en 54'57 (3<sup>e</sup> au général), devançant Florence Julien (Sion - 1'02'09) et Martine Chollet (1'05'21).



## Atmosphère particulière

Si Florence Julien a commencé le paddle en juin dernier, il en est une autre qui a déjà quelques kilomètres de rame à son actif. Siri Schubert, qui a notamment pris part à la Molokai to Ohau, l'une des épreuves de paddle les plus exigeantes au monde qui propose 55 kilomètres en plein océan Pacifique, a elle aussi effectué le déplacement de la capitale. «Faire du paddle sur les gouilles et les lacs en hiver dégage toujours une atmosphère très particulière. L'effort, dans ces tempé-

ratures relativement fraîches, est également différent de ce que l'on connaît en été», confie la Lucernoise. «Quand l'hiver s'installe, les lacs deviennent calmes, sans bateaux ni baigneurs, les paysages se transforment dans une ambiance quasi mystique. C'est ce qui fait le charme des sorties de SUP en hiver. On se sent comme unique et privilégié», renchérit Nick Crettenand. Après une dernière glisse sur la gouille, tous ces amoureux de paddle peuvent désormais prendre la direction des pistes.

## TIME-OUT

DE CHRISTOPHE SPAHR  
RESPONSABLE DES SPORTS



## Hockey: le duel entre Sierre et HCV Martigny se dessine gentiment

Pour la première fois, deux équipes valaisannes squattent les deux premiers rangs de la MS League. Cette dualité au sommet est assez symbolique. Les deux formations valaisannes pourraient être les seules à afficher officiellement leur volonté de conquérir le douzième siège en Swiss League. La promotion pourrait d'ailleurs bien se jouer sur la glace entre Sierre et HCV Martigny. Imaginez les étincelles si ces deux équipes devaient s'affronter, en play-off, pour grimper d'un étage! A ce jour, il serait bien hasardeux de dégager un favori. HCV Martigny reste probablement plus homogène, mieux équilibré avec quatre lignes redoutables. Il possède aussi des individualités décisives. Sierre, lui, peut s'appuyer sur le soutien de GE Servette. Qui sait si d'autres joueurs ne débarqueront pas, encore, d'ici aux play-off? De toute façon, cette rivalité et l'enjeu sont déjà les garants d'une fin de saison passionnante.

## Hockey: la phrase qu'il faudrait inscrire dans la Constitution

«Cessons avec les ego, pensons à nos gamins!» S'il y a bien une phrase que le hockey valaisan, dirigeants, responsables juniors, directeurs techniques et parents dans tout le canton, doit retenir, c'est celle-ci. Elle est d'autant plus forte que Patrick Polli est l'un des deux responsables de la première vraie fusion de clubs en Valais, qu'il est donc passé des paroles aux actes. Et qu'il est suffisamment ouvert d'esprit, et lucide, pour désigner les pôles d'intérêt dans le canton. Viège dispose(ra) d'une infrastructure moderne; il s'impose donc comme le leader en Valais. Sierre peut s'appuyer sur le public le plus fidèle. Et Valais-Chablais est le plus imposant, en termes de mouvement jeunesse. Dans l'intérêt du hockey valaisan, cette phrase doit résonner constamment dans la tête de toutes les personnes qui s'investissent, à quelque niveau que ce soit, dans nos patinoires. Mieux. Cette phrase devrait être inscrite dans la Constitution tant elle est légitime dans tous les domaines.

## Cyclisme: il est temps de «zapper» la Sky

Le retrait annoncé de Sky, après dix ans d'écrasante – et irritante – domination dans le peloton des professionnels n'est pas anodin. Il est indéniable que le team britannique a fait avancer le cyclisme en termes de préparation et d'encadrement. Mais au-delà de la suspicion récurrente qui entoure ses performances, la Sky a aussi fait du tort à son sport en aseptisant les courses, en cadennassant le peloton et en organisant tellement bien les échappées, les attaques et les tactiques que le cyclisme a perdu une bonne partie de son âme, ces dix dernières années. A l'instar d'un Christopher Froome piloté à distance, les années Sky se sont résumées à des courses dénuées de toute émotion, de toute surprise, de toute défaillance et de ce piment – la glorieuse incertitude du sport – qui fait qu'une étape, une classique ou un classement général échappe à toute logique. Or, la force collective de la Sky était tellement prévisible qu'on s'est beaucoup ennuyé devant notre écran durant toutes ces années. Sky, trois lettres qu'il fera bon oublier au plus vite.



PUBLICITÉ

DU 22 AU 28 DÉCEMBRE

# Village de Noël

UNE SEMAINE D'ANIMATIONS POUR TOUTE LA FAMILLE

